

2019

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

SIGNES VITAUX

©darlenemunro - stock.adobe.com



Une collaboration entre
la Fondation communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard
et l'Université de l'Île-du-Prince Édouard



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique

Canada

Rotary
of Prince Edward Island



UN MOT DE BIENVENUE

Jonathan Ross

DIRECTEUR DU CONSEIL ADMINISTRATION FONDATION COMMUNAUTAIRE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

La Fondation communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard (FCIPE) et l'Institut d'étude d'île (IEI) sont heureux de vous présenter le premier rapport Signes vitaux® de l'Île-du-Prince-Édouard. Signes vitaux est un programme national visant à mesurer et faire rayonner la vitalité des communautés locales. Les rapports Signes vitaux visent à rendre des données sur des questions jugées importantes par la communauté accessibles au grand public. Ces rapports servent parfois de point de départ pour les résidents, les communautés, les gouvernements, les organisations, les établissements d'enseignement et autres afin d'accroître l'engagement communautaire et d'alimenter le discours public.

La FCIPE existe depuis plus de 20 ans et gère actuellement 90 fonds de bienfaisance différents d'une valeur totale de plus de 12 millions de dollars. Les conclusions de ce rapport aideront à orienter les efforts de subvention de la FCIPE et à faire progresser de nouveaux partenariats avec des organisations œuvrant pour le mieux-être des résidents et des collectivités de l'Île-du-Prince-Édouard. La Fondation souhaite maintenir le dialogue avec les Insulaires, puisque ce sont eux qui sont au cœur de ce projet. Pour réaliser ce projet, la Fondation a organisé des séances d'information et formé des groupes de travail dans différentes régions de l'île. Ce rapport constitue le point de départ d'une entreprise bien plus ambitieuse et la FCIPE travaille main dans la main avec plusieurs autres organisations pour renforcer la vitalité des collectivités de l'Île-du-Prince-Édouard et résoudre certains problèmes qui y sont liés.

Ce rapport vise à améliorer la vitalité de notre communauté et à faciliter l'action communautaire. Nous prendrons donc tout commentaire ou suggestion en compte. Nous sommes à votre disposition pour vous donner les informations ou les types de données qui vous seraient les plus utiles pour vous ou votre organisation.



©GVictoria - stock.adobe.com

Comment ce rapport a-t-il été créé?

La Fondation communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard et l'Institut d'étude d'île de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard ont collaboré à l'élaboration de ce rapport. Sur une période de sept mois, nous avons:

- sélectionné dix principaux thèmes ou dimensions en lien avec le bien-être/qualité de vie fréquemment abordés dans d'autres études canadiennes et à l'étranger
- invité six groupes de participants des secteurs privé, public et communautaire de différentes régions de l'île à participer à des groupes de discussion
- présenté une liste de dix thèmes principaux aux participants; ceux-ci devaient ensuite en sélectionner cinq et les classer en ordre d'importance
- organisé des groupes de discussion du 17 au 21 juin avec quarante-six participants à Alberton, North Rustico, Summerside, Charlottetown, Montague et Souris
- demandé aux participants de partager leurs commentaires et impressions en lien avec les cinq principaux problèmes ou thèmes sélectionnés par leur groupe en ce qui concerne leur importance, leur impact et les solutions possibles; les participants pouvaient ensuite parler des cinq autres questions restantes
- préparé un document de synthèse présenté lors d'une session de validation avec vingt-cinq dirigeants des communautés afin de déterminer si nous avions oublié quelque chose et de solliciter leurs conseils sur des données secondaires
- distribué le projet de rapport au comité consultatif de Signes vitaux pour obtenir leurs commentaires et suggestions.

Cette « triangulation » des approches vise à s'assurer que différentes opinions soient entendues et à permettre l'émergence de messages clés.

Jim Randall

DOYEN | INSTITUT D'ÉTUDE D'ÎLE UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Depuis plus de 30 ans, l'Institut d'étude d'île s'engage à favoriser une meilleure compréhension de l'Île-du-Prince-Édouard, de servir de pont entre les collectivités et de contribuer à la formulation de la politique publique de notre île. Notre partenariat avec la FCIPE pour produire ce premier rapport Signes vitaux s'inscrit parfaitement dans ce mandat. Bien qu'il soit impossible de capturer l'intégralité des voix et des données que nous avons rassemblées au cours des derniers mois, nous espérons que ce rapport reflète fidèlement ce que nous avons entendu. Ce rapport vise à guider les habitants et les organisations dans leurs prises de décisions. Après tout, les meilleures solutions proviennent souvent de l'intérieur des collectivités.

Ce rapport porte principalement sur la façon dont les Prince-Édouardiens perçoivent leur propre qualité de vie; sur ce qui semble fonctionner et sur ce sur ce que nous devrions continuer d'améliorer. L'IEI s'engage à utiliser les compétences et l'expertise de la collectivité et de l'Université pour mieux comprendre les enjeux complexes et améliorer la qualité de vie des Insulaires.



MESSAGES TRANSVERSAUX

Il est rapidement devenu évident à travers nos conversations avec les Prince-Édouardiens qu'il se passait autre chose, au-delà des dix dimensions et thèmes principaux que nous allons aborder. C'est ainsi que des « messages transversaux », liés aux dix thèmes mais différents de ceux-ci, ont commencé à émerger.

©alexmillos - stock.adobe.com



1. PRÉVENIR OU GUÉRIR

Bien que cette question ait été soulevée le plus souvent en lien avec le domaine de la santé, par exemple l'investissement dans les soins de santé par opposition à la prise en compte des déterminants de la santé, le thème de la prévention est également res-

sorti en lien avec la crise du logement, de l'environnement et la pénurie de la main d'œuvre.

2. LES ATTENTES

Les Insulaires ont des attentes élevées en ce qui concerne l'obtention et l'administration de services publics. Ces attentes ne sont pas toujours proportionnelles aux ressources disponibles ce qui peut avoir des conséquences sur comment ils perçoivent leur qualité de vie. Cela est évident dans le domaine de la santé, alors que plusieurs pensent que tout le monde devrait avoir accès aux mêmes services de santé, quel que soit leur emplacement et en dépit des coûts que cela engendrerait pour les collectivités. L'exemple des médicaments sur ordonnance a aussi été cité, lorsqu'il existe de nombreux types de médicaments pour même problème de santé, mais qu'un ou deux sont suffisants pour traiter la quasi-totalité des problèmes. Les participants ont également presque tous des attentes semblables en ce qui concerne un accès à l'Internet adéquat. Sans exception, tous les participants ont estimé que cela devrait maintenant être considéré comme un service public.



©Argus - stock.adobe.com

©Daniel Berkmann - stock.adobe.com



5. INTERDÉPENDANCE ET INTÉGRATION

À la suite de chaque discussion, il est devenu clair que les caractéristiques associées à un thème sont généralement liées la plupart des autres thèmes. Le manque de transport en commun, par exemple, signifie qu'il est plus difficile d'avoir accès à des services publics centralisés, à des possibilités d'emploi ou à des logements abordables. Cela exerce également une pression plus forte sur les bénévoles pour combler les lacunes, comme le fait d'amener des gens à des rendez-vous en l'absence du transport en commun. Dans un autre ordre d'idées, cela peut aussi signifier que l'embellissement d'une rue principale peut contribuer à un sentiment renouvelé d'estime de soi de la collectivité, à l'augmentation du tourisme et à la multiplication des opportunités commerciales.

Limitations et perspectives d'avenir

Comme pour toute recherche, il y a des limites à ce qui peut être réalisé : ce que vous voyez dans ces pages est le produit des données disponibles et les perceptions des Prince-Édouardiens à un moment précis. Par exemple, bien que les conséquences des changements climatiques aient été soulevées, elles n'étaient pas aussi importantes au début de juin 2019 qu'en octobre 2019. De plus, comme nous n'avons pas consulté tous les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard, ce que vous entendez, ce sont les voix de ceux qui ont participé aux groupes de discussion et à la séance de révision. Les voix de ceux qui étaient moins bien représentés, comme les jeunes, sont peut-être moins présentes. Nous aurions surtout aimé avoir des données fiables aux niveaux local et régional. Malheureusement, l'élaboration et le maintien de données pour l'ensemble de la province coûtent cher. **Bien qu'il s'agisse de limitations, nous préférons les considérer comme des possibilités : dans ce cas-ci, l'occasion de mobiliser davantage de gens de l'Île-du-Prince-Édouard et d'en apprendre plus sur l'orientation que nous devrions prendre et sur le genre d'information dont nous avons besoin pour mieux comprendre et relever nos défis.**



©Alfmaier - stock.adobe.com

N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER

La CFPEI aimerait avoir de vos nouvelles au sujet de ce rapport:

info@cfpei.ca
(902) 892-3440

Voulez-vous être l'un des « Amis des études de l'île »? Recevez de l'information sur les activités à venir des Études de l'Île ou renseignez-vous sur le présent rapport:

iis@upei.ca
(902) 894-2881

Les versions française et anglaise du rapport sont disponibles sur les sites ici:

cfpei.ca/vital-signs
islandstudies.com

CONTENU

UNE POPULATION EN PLEINE ÉVOLUTION 4-5

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE 6-7

POPULATION ET OPPORTUNITÉS D'EMPLOI 8-9

LOGEMENT 10-11

L'ENVIRONNEMENT 12-13

SENTIMENT D'APPARTENANCE ET LEADERSHIP 14-15

PAUVRETÉ 16

ÉDUCATION ET NIVEAU DE SCOLARITÉ 17

ARTS ET CULTURE 18-19

DIVERSITÉ: PAR OÙ COMMENCER? 20-21

SÛRETÉ ET SÉCURITÉ 22-23

©kiklerdrik - stock.adobe.com



UNE POPULATION EN PLEINE ÉVOLUTION



...au cours des deux dernières années, la province de l'Île a connu les niveaux de croissance démographique les plus élevés de toutes les provinces du Canada.

- JIM RANDALL, UPEI

©Henryk Sadura - stock.adobe.com

Un commentaire sur...

Une population en pleine transformation

JIM RANDALL | ÉTUDES D'ÎLE | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Au cours des dix dernières années, l'Île-du-Prince-Édouard a réussi à augmenter sa population, stimuler son économie et à encourager la diversité culturelle. Au cours des deux dernières années, l'île a connu la plus forte croissance démographique de toutes les provinces du Canada. Cette croissance a été obtenue principalement grâce à l'attraction d'immigrants (économiques), à la lutte contre l'émigration des insulaires vers d'autres provinces et à une augmentation du nombre de naissances. Malgré le fait qu'un grand nombre de nouveaux arrivants ont ensuite déménagé vers d'autres provinces canadiennes, ceux qui sont restés ont contribué à l'économie et ont fait de la province un endroit plus inclusif et diversifié sur le plan culturel.

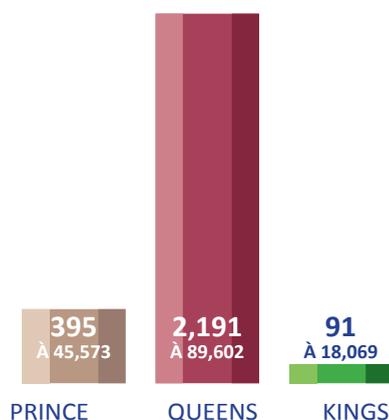
La croissance démographique de la dernière année, bien que présente dans les trois comtés, demeure très inégale. La grande partie de la croissance se concentre dans Charlottetown et les collectivités environnantes de Stratford et de Cornwall. En comparaison, une croissance démographique minimale a eu lieu dans les petites et moyennes collectivités de Summerside, Kensington, Alberton et Montague. On constate toutefois que la perte de population demeure constante dans les petites villes et villages. Par exemple, malgré certaines initiatives intéressantes de rétention de la population, les municipalités de Georgetown et de Souris ont connu un déclin d'environ 20 % depuis 2001. Comme nous le verrons plus loin dans ce rapport, la population « agricole » ne cesse de diminuer (même si elle reste toujours la plus élevée au Canada).

Même si moins de résidents de l'Île-du-Prince-Édouard semblent déménager « dans l'Ouest », peut-être en raison du ralentissement dans le secteur pétrolier et gazier, les habitants des régions rurales et urbaines de l'Île-du-Prince-Édouard continuent de travailler ailleurs au Canada. Ce phénomène a des répercussions sur la capacité des villes et des régions rurales de conserver et d'attirer des services publics de base, notamment dans la santé et l'éducation, ce qui rend encore plus difficile l'arrivée de nouvelles entreprises et de jeunes familles. Cela met également une pression supplémentaire sur la capacité de ceux qui restent dans ces collectivités de s'autogouverner et de maintenir un haut niveau le haut bénévolat qui caractérise le mode de vie insulaire depuis des siècles.

Certains pourraient dire que nous semblons avoir deux Île-du-Prince-Édouard. Il y a l'Île-du-Prince-Édouard plus urbaine, où les taux d'inoccupation sont faibles, où les prix des logements augmentent rapidement, où la population est croissante et le multiculturalisme, grandissant, et l'Île-du-Prince-Édouard rurale, où la population agricole et juvénile est en déclin, où il est difficile de conserver les services publics de base (y compris Internet haute vitesse), et moins de possibilités d'emploi autres que dans le tourisme, l'agriculture et la pêche.

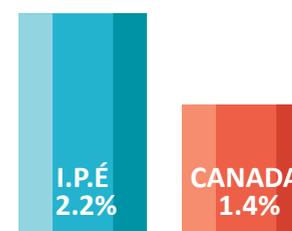


CROISSANCE DE LA POPULATION 2017-2018 PAR COMTÉ



45e examen statistique
annuel 2018 de l'Î.-P.-É.

AUGMENTATION DE LA POPULATION 2018-2019



POPULATION DE L'Î.-P.-É. EN 2019

156,947

Un commentaire sur...

L'aménagement du territoire ses conséquences



JOHN DEWEY | DIRECTEUR EXÉCUTIF | FÉDÉRATION DES MUNICIPALITÉS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Les habitants de l'île sont très attachés à la terre et en dépendent de plusieurs façons. L'aménagement du territoire joue un rôle essentiel dans la protection de nos terres et de nos eaux et procure des avantages économiques, sociaux et environnementaux. Malheureusement, seulement 10 % des terres de l'Île-du-Prince-Édouard sont protégées par des plans d'utilisation des terres municipales. L'étalement urbain est l'un des problèmes les plus graves associés à cette absence de plans à long terme. Il se produit souvent immédiatement à l'extérieur des limites municipales, le long du littoral ou le long des routes rurales. L'étalement urbain fait augmenter le coût des services publics et oblige tous les habitants de l'île à payer le prix. Les limites municipales désuètes de l'Île-du-Prince-Édouard sont en grande partie à blâmer. De nombreuses petites municipalités n'ont pas la capacité de planifier leur expansion, tandis que les résidents de zones non constituées n'ont pas de mécanisme de planification et un faible taux de participation aux projets de développement proposés pour leur région.

De nombreux insulaires dépendent également de la terre ou de nos paysages pittoresques pour leur subsistance. Les terres agricoles sont une ressource limitée, mais elles demeurent en grande partie non protégées. Lorsque des terres fertiles sont exploitées, elles sont perdues indéfiniment, non seulement pour des utilisations futures potentielles, mais aussi pour le plaisir des touristes de l'île qui viennent ici en partie à cause de ces paysages pittoresques. La planification aide également à protéger les propriétaires contre les aménagements qui pourraient diminuer la valeur de ce qui pourrait être leur plus gros investissement, soit leur maison et leur propriété. Elle contribue également à préserver le mode de vie rural dont jouissent tant d'insulaires.

Une planification réfléchie et avant-gardiste comporte également des avantages environnementaux, comme la réduction des émissions de gaz à effet de serre en augmentant l'efficacité de nos maisons et de nos quartiers. La captation de l'énergie solaire passive est un exemple de cela et la conception de collectivités en tenant compte des piétons, des cyclistes et du transport en commun en est un autre.

Heureusement, nous semblons aller dans la bonne direction. Le Groupe de travail sur la politique d'utilisation des terres nous a offert son expertise sur la façon de procéder. La nouvelle Loi sur les gouvernements municipaux rend également la planification obligatoire pour toutes les municipalités. Cela augmentera la planification locale à environ un tiers de l'île. Ce n'est toujours pas suffisant, mais c'est beaucoup mieux que 10 %.

La croissance récente de la population et de l'économie exerce une pression supplémentaire sur l'un de nos biens les plus précieux. Il est temps d'adopter la planification à l'échelle de l'île comme outil précieux pour protéger les choses que nous chérissons à l'Île-du-Prince-Édouard et pour planifier un meilleur avenir pour tous les insulaires. La croissance récente de la population et de l'économie exerce une pression supplémentaire sur l'un de nos biens les plus précieux.



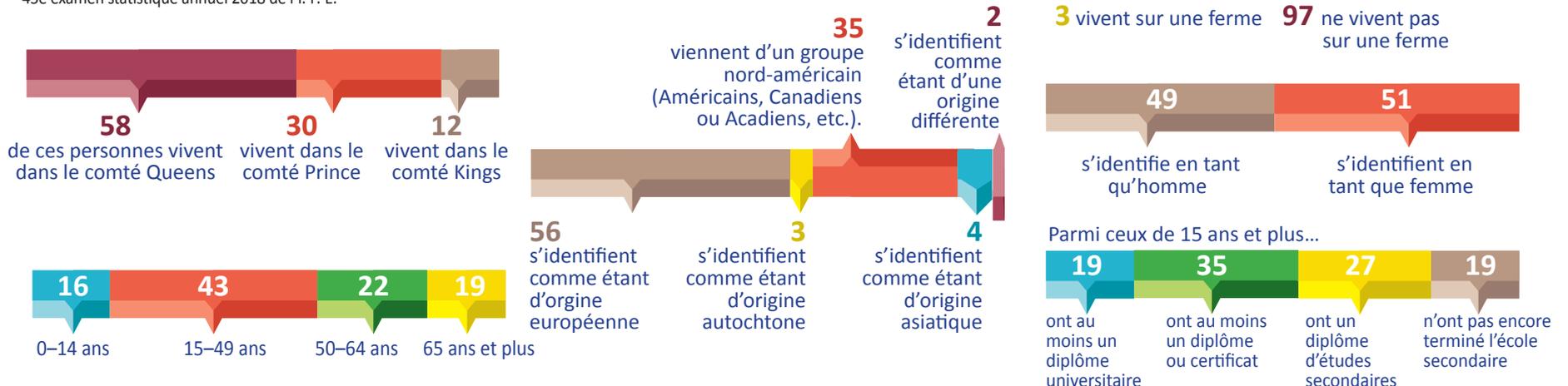
La croissance récente de la population et de l'économie exerce une pression supplémentaire sur l'un de nos biens les plus précieux: la terre.

- JOHN DEWEY
FÉDÉRATION DES MUNICIPALITÉS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

©onepony- stock.adobe.com

SI L'Î.-P.-É ÉTAIT UNE COLLECTIVITÉ DE 100 PERSONNES

45e examen statistique annuel 2018 de l'Î.-P.-É.



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard consacre plus du tiers (en 2017-2018, près de 36 %) de son budget total aux soins de santé, en finançant ses hôpitaux, médecins, programmes de médicaments et programmes de bien-être. Et avec le vieillissement de la population, ces coûts pourraient augmenter au cours des prochaines années. Dans les six groupes de discussion, la santé était un enjeu primordial pour tous les participants.

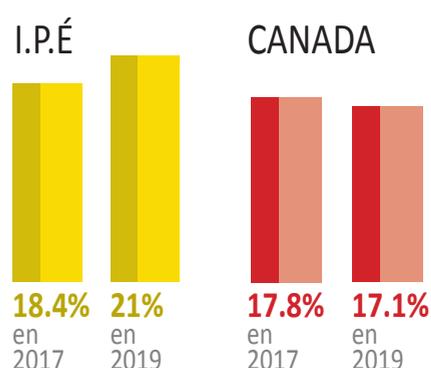
Le bien-être, c'est tout. C'est l'économie, les moyens de subsistance, la pauvreté et l'insécurité alimentaire – ces facteurs contribuent tous aux problématiques de santé.

- PARTICIPANT DU COMITÉ KINGS SUD

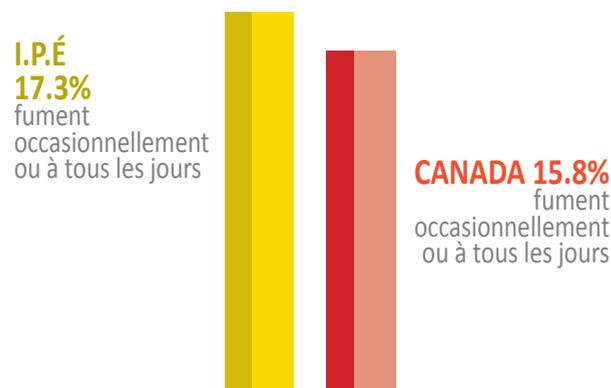
Comment pouvons-nous rendre le système de santé plus efficace? Comment pouvons-nous remédier à la pénurie de médecins? Que pouvons-nous faire pour améliorer la santé mentale des Insulaires? Ce sont des questions que se posent les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard. Nos attentes sont-elles réalistes? Comment pouvons-nous, individuellement, assumer la responsabilité de notre propre santé?

Les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard aimeraient voir une approche plus collaborative en matière de soins de santé, entre le gouvernement, les praticiens et les collectivités. Ils aimeraient qu'on s'éloigne des cloisonnements pour adopter une approche plus holistique, étant donné qu'un si grand nombre de nos problèmes de santé – allant de l'anxiété et de la dépression à la toxicomanie et à l'alcoolisme – sont des symptômes d'un mal plus profond – comme la pauvreté et l'insécurité alimentaire, la solitude, le faible développement du système de transport en commun, le faible niveau d'instruction ou encore, des traumatismes datant l'enfance. Ils aimeraient qu'il y ait plus de programmes de mieux-être pour les enfants et les adultes, plus de services de santé communautaires et à domicile et plus de partenariats communautaires afin que nous puissions créer nos propres solutions.

L'hypertension artérielle

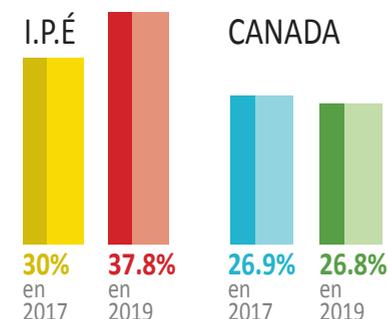


Le tabagisme



Statistique de l'Enquête sur la santé des collectivités, Statistique Canada

L'obésité au sein de notre population



Un commentaire sur...

Les conséquences de l'obésité sur l'Île-du-Prince-Édouard

JENNIFER TAYLOR | SCIENCES APPLIQUÉES DE LA SANTÉ | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Nous savons depuis un certain temps que les enfants et les adultes canadiens sont très obèses. Les scientifiques et les professionnels de la santé ont partagé à maintes reprises leurs préoccupations au sujet du nombre de maladies chroniques associées à l'obésité, y compris les maladies cardiaques, l'hypertension artérielle, le diabète de type 2 et le cancer. Les gouvernements et ceux qui travaillent dans le domaine de la santé s'inquiètent des coûts élevés associés au traitement du grand nombre de personnes qui développent des maladies chroniques liées à l'obésité.

Qu'en est-il de l'Île-du-Prince-Édouard? Les enquêtes sur la santé nous indiquent que les Prince-Édouardiens ont des taux d'obésité beaucoup plus élevés que le reste du Canada. Ces chiffres continuent d'augmenter alors que les taux nationaux demeurent stables. Pourquoi donc? Certains diront que c'est une simple question de gens qui mangent trop et ne font pas assez d'exercice. Bien qu'il existe des preuves que les habitudes alimentaires et d'activité physique ont de l'importance, les experts conviennent que les causes de l'obésité sont multiples et complexes. Certains facteurs comme l'insécurité alimentaire, ou lorsque les familles n'ont pas assez d'argent pour avoir accès à une alimentation saine, sont associés à une mauvaise alimentation, un niveau de stress élevé et à des taux élevés de maladie. De plus, les aliments riches en calories et les boissons sucrées sont facilement disponibles. Ils sont souvent moins chers que les choix santé et sont fortement promus par les multinationales de l'industrie alimentaire auprès des adultes et des enfants. En bref, il est donc trop facile pour nous de faire des choix malsains. Les politiques visant à aborder les déterminants sociaux de la santé, y compris l'amélioration des revenus des ménages et la garantie de logements abordables, sont donc essentielles. Nous ne verrons pas de changements positifs dans les taux d'obésité à l'Île-du-Prince-Édouard tant que nous ne nous attaquerons pas à ces causes profondes.





Un commentaire sur...

La santé et le sentiment d'appartenance

PHILIP SMITH | PSYCHOLOGIE | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Les chiffres exacts fluctuent, mais les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard signalent généralement moins de stress et un sentiment d'appartenance plus fort à la collectivité locale que l'ensemble des Canadiens. Ce n'est pas surprenant : des décennies de recherche ont permis d'identifier une forte corrélation entre le sentiment d'appartenance d'une personne et une bonne santé mentale et physique. Bien que la corrélation n'implique pas nécessairement la causalité, un éventail de théories et de preuves suggèrent qu'un sentiment d'appartenance fort – que ce soit par le biais de la famille, des amis, des voisins, du bénévolat, du milieu de travail ou d'organismes communautaires – contribue au bien-être.

Les Prince-Édouardiens n'hésitent pas à se rassembler pour venir en aide à leur voisin en cas de crise, d'exprimer leurs sympathies en cas de décès, de nettoyer les rues après une fête de Pâques ou à organiser un Ceilidh pour soutenir une famille en crise. Les gens se rassemblent autour de leurs écoles, par le biais du bénévolat, d'affiliations religieuses, de patinoires et d'événements sportifs, d'une communauté artistique dynamique et en tant que militants pour des causes sociales. La petite taille de l'île et de nos réseaux sociaux rendent certainement notre collectivité plus intime.

Malheureusement, ce ne sont pas tous les Prince-Édouardiens qui ressentent ce sentiment d'appartenance. Cela peut constituer un fardeau encore plus lourd pour les insulaires marginalisés, lorsque le sens de la communauté est célébré comme la norme. Cela peut être encore plus difficile pour la femme pour qui la famille n'est pas un refuge sûr, pour le nouvel arrivant qui ne possède pas encore de réseau de soutien social et pour les Prince-Édouardiens aux prises avec les stigmates de la pauvreté ou des troubles psychologiques. Un sentiment d'appartenance est essentiel pour chacun d'entre nous et nous avons constamment le choix d'être une communauté inclusive et cohésive.

Les Prince-Édouardiens n'hésitent pas à se rassembler pour venir en aide à leur voisin en cas de crise ... Bien sûr, ce ne sont pas tous les Prince-Édouardiens qui ressentent ce sentiment d'appartenance.

- PHILIP SMITH



16.6%
des
Insulaires

Ces individus (12 ans et plus) ont déclaré percevoir leur vie quotidienne comme plutôt stressante ou extrêmement stressante.

21%
des
Canadiens

L'argent n'est rien si on n'a pas la santé.
- PARTICIPANT DU COMTÉ PRINCE

72.3%
des
Insulaires

Ces individus (12 ans et plus) ont un sentiment d'appartenance fort à la collectivité locale

68.4%
des
Canadiens

Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, Statistique Canada



Il est trop facile pour nous de faire des choix malsains.

- JENNIFER TAYLOR

©mawee- stock.adobe.com

POPULATION ET OPPORTUNITÉS D'EMPLOI

Le thème lié à la démographie et au marché du travail a été identifié comme le deuxième thème le plus important pour les insulaires. Comme il est ressorti clairement de nos discussions en groupe de discussion, des emplois décents sont à la base de pratiquement tout.

Comme dans tant d'autres endroits, nos collectivités sont confrontées à des jeunes qui partent pour les études ou des emplois—et qui ne reviennent pas. Trop de diplômés des collèges et des universités sont endettés, ce qui les oblige à trouver des emplois mieux rémunérés, à l'extérieur de la province, pour pouvoir rembourser leurs dettes.

Il est souvent difficile de briser le cycle saisonnier qui existe depuis des générations et qui est associé à nos industries de la pêche, de l'agriculture et du tourisme, qui est exacerbé par un régime d'assurance-emploi à deux vitesses et considéré comme inflexible. Le salaire minimum a augmenté mais, ce n'est toujours pas un salaire suffisant pour vivre. Comme un participant l'a dit, « Il doit y avoir de véritables incitatifs. Vous devez leur donner un coup de main. Cela entraîne un changement de mentalité et fait une différence. »

Malgré l'essor récent de l'économie et l'amélioration récente, sinon de la stabilité, l'Île-du-Prince-Édouard continue d'afficher l'un des taux de chômage les plus élevés au pays, soit près de 10 %.

- JIM SENTANCE

Le manqué d'accès fiable à l'Internet dans nos collectivités rurales rend l'exploitation de nouvelles entreprises difficile. Dans un monde qui dépend de plus en plus d'Internet, il devient impensable pour beaucoup de vivre sans. Sans l'accès à ce genre de service, les gens partent, ce qui entraîne une diminution de la population et du nombre de bénévoles. Sans eux, la vitalité de la communauté en souffre.

Heureusement, bon nombre de nos collectivités travaillent fort pour changer les choses, ce qui en fait des endroits dynamiques où les jeunes retournent pour fonder des entreprises, élever des familles et s'impliquer dans la communauté. Ils se rendent souvent compte que la sécurité et la qualité de vie l'emportent sur l'attrait du salaire. Les nouveaux arrivants, eux aussi, contribuent à la vitalité de la collectivité, développent leurs propres entreprises, exploitent la terre et occupent des emplois dans les usines de transformation du poisson, les fermes et les établissements touristiques. Leurs enfants fréquentent également nos écoles.

Nos participants savent que nous pourrions faire davantage pour maintenir ces améliorations – mais il faut de la volonté politique, des investissements gouvernementaux et du leadership au sein des communautés. Il faut aussi encourager les entreprises à établir des bureaux en milieu rural et faciliter le travail à distance. On pourrait également offrir des cours de recyclage tout en recevant des versements de l'assurance-emploi, mettre sur pied des programmes où nos aînés peuvent encadrer les jeunes générations – et

créer plus de services de soins à domicile pour que les aînés puissent habiter plus longtemps chez eux.

En travaillant à atteindre ces objectifs, nous reconnaissons que les petites collectivités et les collectivités rurales de l'Île-du-Prince-Édouard peuvent nous aider à créer un milieu dynamique pour tous.

TAUX DE CHÔMAGE MOYEN À L'Î.-P.-É.

UNE BONNE NOUVELLE

Le taux de chômage de l'Île-du-Prince-Édouard a diminué pour la troisième année consécutive.

10,7% en 2016

9,7% en 2017

9,4% en 2018

8,9%
en 2019

Cependant, l'Île-du-Prince-Édouard détient toujours le deuxième taux de chômage le plus élevé des dix provinces canadienne, surpassé seulement par Terre-Neuve-et-Labrador, à 13,1 %. Le taux de chômage moyen au Canada pour 2019 est de 5,7 %.

(Août 2019, Enquête sur la population active, Statistique Canada)



Un commentaire sur...

Le taux de chômage et la population active de l'île

JIM SENTANCE | ÉCONOMIE | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Malgré l'essor récent de l'économie et de sa stabilité, l'Île-du-Prince-Édouard continue d'afficher l'un des taux de chômage les plus élevés au pays, soit près de 10 %. Ce taux reflète en partie la nature de l'économie de l'île mais aussi un manque de possibilités. Il y a peut-être beaucoup d'emplois saisonniers, dans le secteur des services et dans la fonction publique, mais il y a encore relativement peu d'emplois dans le secteur manufacturier, en particulier dans la fabrication de biens durables et non seulement dans la transformation des aliments.

Les femmes réussissent relativement bien dans leur vie professionnelle, peut-être en raison de la taille de la fonction publique et du nombre d'emplois axés sur les femmes sur le marché du travail. Le taux d'activité et les niveaux d'emploi des femmes à l'Île-du-Prince-Édouard sont les plus élevés de la région et se comparent favorablement au reste du pays. Vers la moitié de l'année 2019, les jeunes s'en tiraient aussi assez bien : le taux de chômage des 15 à 24 ans étant tombé à moins de 9 %, le plus bas du pays.

Malheureusement, les hommes, et en particulier les hommes des régions rurales de la province, ne s'en tirent pas aussi bien. Il semble que c'est là que le manque de possibilités sur le marché du travail se fait sentir, en particulier dans le secteur manufacturier. Certains s'adaptent à cette situation en cherchant du travail ailleurs, et, en fait, un bon nombre des emplois occupés par des hommes de l'île ne sont pas à l'Île-du-Prince-Édouard, mais plutôt en Alberta et dans d'autres régions du pays et sont desservis par une forme de travail par rotation. Un régime d'assurance-emploi assez généreux, la bonne possibilité qu'un partenaire ait un emploi rémunéré décent et un lien solide avec sa famille pourraient expliquer pourquoi les autres ne partent pas.

Il faut qu'il y ait de véritables incitatifs. Il faut leur donner un coup de main, et non un coup de poing. Cela entraîne un changement de mentalité et ça fait une différence.

- PARTICIPANT ANONYME

©party people studio - stock.adobe.com

Nous devons faire participer nos jeunes. Nous devons les pousser à participer, car ils sont les leaders de demain et ils occuperont des emplois qui seront nouveaux.

- PARTICIPANT DU COMTÉ PRINCE

Taux de chômage des jeunes à l'île

PLUS DE BONNES NOUVELLES

Le taux de chômage désaisonnalisé des jeunes (15-24 ans) est en baisse.

8,5%
Août
2019

C'était le taux de chômage **le plus bas au pays** pour ce groupe d'âge. La moyenne canadienne est de 11,4 %.

Août 2019, Enquête sur la population active, Statistique Canada

Population agricole de l'île

LA POPULATION AGRICOLE DE L'ÎLE

ne cesse de diminuer. Lors du recensement de 2016, seulement 4 390 personnes ont déclaré en faire partie.

3,1%
en 2016

À titre de comparaison, **lors du recensement de 1931, 63 p. 100** des Prince-Édouardiens faisaient partie de la population agricole, soit 55 478 personnes.

45e examen statistique annuel 2018 de l'Î.-P.-É.



Un commentaire sur...

La transformation de l'agriculture à l'Île-du-Prince-Édouard

EDWARD MACDONALD | HISTOIRE | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

La continuité apparente de l'apparence du paysage rural de l'île masque de profonds changements démographiques, sociaux et culturels. Les fermes commerciales d'aujourd'hui sont beaucoup plus grandes que les 100 acres qui caractérisaient traditionnellement la ferme familiale de l'île. Les fermes sont aussi moins nombreuses. En 1901, on comptait 14 000 fermes. Aujourd'hui, ce chiffre constitue un dixième de cela et continue de diminuer. Bien que l'agriculture demeure l'industrie la plus importante de l'île, la population agricole ne représente aujourd'hui qu'une petite fraction de la croissance démographique, soit à peine 3,1 %. Ce chiffre se situait autour de 63% (en 1931). La majorité des habitants de l'Île-du-Prince-Édouard ne vivent plus dans des régions rurales telles que définies par le recensement. Même dans les zones rurales, les agriculteurs sont beaucoup moins nombreux que ceux qui gagnent leur vie autrement.

Les implications de la diminution du nombre de fermiers sont énormes, car les coutumes, les valeurs et les attitudes associées à l'agriculture rurale ont longtemps été au cœur de l'identité insulaire. Aujourd'hui, les populations agricoles sont inquiètes car elles se sentent menacées financièrement et culturellement. Leur domination sociale est disparue depuis longtemps, mais cette perte est désormais permanente. Les pratiques agricoles sont régulièrement remises en question par des populations non agricoles, tant rurales qu'urbaines, qui sont attachées à la terre, mais n'en dépendent pas. Pourtant, c'est l'agriculture qui maintient les liens communautaires qui caractérisent le mode de vie des Prince-Édouardiens. Les communautés rurales et tout particulièrement les agriculteurs constatent un fossé grandissant entre la ville et la campagne. Ils perçoivent deux îles où il n'y avait autrefois qu'une seule. Et la perception deviendra réalité si cette distance ne peut être réduite.

Il est souvent difficile de briser le cycle saisonnier de dépendance qui existe depuis des générations et qui est associé à nos industries de la pêche, de l'agriculture et du tourisme.

- PARTICIPANT DU COMPTÉ PRINCE OUEST

... c'est l'agriculture qui maintient les liens communautaires qui caractérisent le mode de vie des Prince-Édouardiens

- EDWARD MACDONALD

LOGEMENT



Les groupes de discussion sur les signes vitaux ont coïncidé avec le moment où Charlottetown et Summerside affichaient les taux d'inoccupation les plus bas jamais enregistrés. Il était presque aussi difficile de trouver un endroit où vivre dans les régions rurales de l'Île-du-Prince-Édouard. Les habitants de l'île ont beaucoup parlé des circonstances responsables de ce phénomène. Les causes sont nombreuses, comme l'augmentation des coûts de construction – et la difficulté à trouver un entrepreneur même si vous pouviez vous le permettre, car il y a actuellement une grave pénurie de la main d'œuvre. Une croissance rapide de la population – 5 % en cinq ans – principalement attribuable à l'immigration internationale contribue également à la pénurie de logements. Il n'y a pas de contrôle sur les plateformes de partage de domicile comme Airbnb. Les logements qui pourraient être disponibles à l'année longue sont loués aux touristes à court terme, puisque c'est plus avantageux pour les propriétaires. Les gens sont « rénovictés », ou expulsés de leur maison, de sorte que les propriétaires peuvent effectuer des rénovations, puis facturer davantage pour des logements rénovés.

D'autres ont parlé de la pression du développement sur une petite île, et de notre propension à l'étalement urbain. L'exode des familles vers les zones semi-rurales mène à l'instabilité puisque ces personnes ne paient pas des taxes aux municipalités qui en ont besoin et à la diminution de la vitalité. Les jeunes quant à eux, souvent aux prises avec des dettes d'études, ne peuvent pas être admissibles à une hypothèque.

Les participants ont aussi proposé des solutions. Ils ont parlé de la nécessité d'établir plus de partenariats avec des entreprises privées afin de construire plus de logements abordables. Ils ont suggéré de construire davantage de logements coopératifs, de petits (micro) logements avec espaces communs et de logements intergénérationnels pour les aînés et les étudiants. Ils ont parlé de la nécessité de trouver stratégies plus créatives pour gérer la crise du logement, comme la modifier temporairement les règlements municipaux et favoriser les entreprises collaboratives. Et ils ont suggéré de créer une base de données des logements à louer afin que les organismes de réglementation puissent punir les propriétaires qui ne respectent pas les règles.

Finalement, on a établi qu'il s'agit là d'un enjeu lié à l'accès au transport en commun, aux écoles, à la santé physique et mentale et à l'environnement. Les Prince-Édouardiens ont exhorté nos dirigeants à profiter de cette occasion pour construire des structures plus énergétiques et accessibles, entourées de plus d'espaces verts.

[...] même si les gens sont conscients des défis liés au logement abordable, il est difficile de passer à des constructions non traditionnelles.

- JOHN HORRELT



Les aînés ne peuvent pas quitter leur maison parce qu'il n'y a nulle part où aller. Ils ne peuvent pas non plus quitter les hôpitaux parce qu'il n'y a nulle part où aller.

- PARTICIPANT DU COMTÉ KINGS SUD



Augmentation des mises en chantier



Presque toutes ces augmentations sont attribuables à la catégorie « appartements et autres ». On observe très peu de mises en chantier de logements individuels, jumelés ou en rangée.

45e examen statistique annuel de l'Île-du-Prince-Édouard, 2018

Nous devons modifier temporairement les règlements municipaux qui ralentissent le processus de délivrance des permis de construction.

- PARTICIPANT ANONYME

Un commentaire sur...

La crise du logement à l'Île-du-Prince-Édouard

JOHN HORRELT | ANCIEN PRÉSIDENT | LE PLAN D'ACTION SUR LE LOGEMENT PROVINCIAL

Le Plan d'action sur le logement de l'Île-du-Prince-Édouard a été déposé en 2018. Le document est le fruit de neuf mois de consultations auprès des comités, des collectivités et du gouvernement. Le Plan d'action identifie les nombreux facteurs qui ont mené à la « crise » du logement abordable sur l'île et décrit les mesures à prendre pour y réagir. Nous avons vu de nombreux éléments du plan commencer à être mis en place. Il y a eu une augmentation substantielle du soutien au loyer, de rénovations de bâtiments historiques en complexes d'habitations et des incitatifs municipaux à la construction résidentielle.

Malgré les efforts considérables déployés pour remédier à la crise du logement à l'Île-du-Prince-Édouard, il reste encore beaucoup de travail à faire. La situation devrait demeurer une priorité à tous les paliers de gouvernement et faire l'objet d'un suivi rigoureux. La vitesse à laquelle les choses avancent est un problème, et plusieurs facteurs ont contribué à une lente réponse du gouvernement. Le peu d'offres dans le domaine de la construction, la pénurie de main-d'œuvre, l'augmentation de plus de 30 % du coût des matériaux de construction, et un programme d'immigration pour les investisseurs très fructueux ont fait grimper le prix des logements neufs de près de 40 % en moins de trois ans. Ces facteurs ont également entraîné d'importantes augmentations du prix des loyers.

En même temps, une élection provinciale a tendance à créer un certain décalage entre le déclenchement des élections et la période d'ajustements pendant laquelle un nouveau gouvernement se met à jour. Les élections fédérales peuvent aussi avoir contribué à l'enjeu logement à l'Île-du-Prince-Édouard et au Canada cet automne.

Le phénomène « NYMBY » qui peut être traduit par « pas dans ma cour! » continue d'être un facteur qui limite le temps d'intervention, car les collectivités et leurs résidents ont du mal à concilier le besoin de changement général avec leurs propres intérêts personnels. Par exemple, même si les gens sont conscients des défis liés au logement abordable, il est difficile de passer à des constructions non traditionnelles dans sa communauté. Bien que les gouvernements municipaux aient fait des concessions en matière de zonage et de mesures incitatives, ils doivent prendre des mesures radicales pour modifier et modifier leurs règlements afin de permettre la construction de logements nouveaux, novateurs et abordables en rupture avec la tradition. Ces changements peuvent comprendre des différences entre les nouvelles constructions et les anciennes par rapport à leur hauteur, densité, marges et zonage.

L'Île-du-Prince-Édouard a connu une croissance économique importante dans de nombreux secteurs. L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et Holland College continuent d'accroître leur population étudiante internationale et ces étudiants ont besoin d'un logement. Le phénomène Airbnb doit également être réglementé de façon à protéger les intérêts de l'industrie touristique, des propriétaires d'immeubles et des locataires.

Nous avons maintenant l'occasion d'examiner le plan d'action de l'Île-du-Prince-Édouard, d'évaluer ses réussites et les domaines qui nécessitent encore du travail. Nous devons établir des objectifs réalistes et atteignables à court, moyen et long terme. Pour les gens touchés par la crise, tout cela devrait être une priorité. Un plan efficace nous permettra d'aider les plus vulnérables dès maintenant et de ne pas faire face à d'autres crises.



0,1%



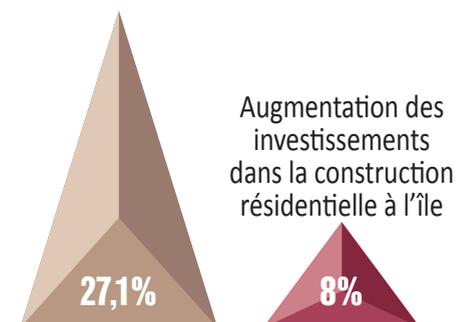
Taux d'inoccupation à Charlottetown en 2018

0,1%

La seule autre année depuis 2007 où le taux d'inoccupation était inférieur à 1,0 % était 2017, où il a atteint 0,8 %. Le taux d'inoccupation à Summerside a aussi égalé son creux historique en 2018, avec 1,1 %. Il a été aussi bas qu'une seule fois : entre 2010 et 2012.

45e examen statistique annuel de l'Île-du-Prince-Édouard, 2018

Augmentation de la valeur des constructions résidentielles à l'Î.-P.-É.



45e examen statistique annuel de l'Île-du-Prince-Édouard, 2018

L'ENVIRONNEMENT



Nous n'en arriverons jamais au point où la terre n'est pas exploitée dans cette province. C'est une question d'argent.

- PARTICIPANT DU COMTÉ KINGS SUD

©edb3_16 - stock.adobe.com

Les Insulaires sont connus pour être pleins d'espoir. Cependant, un certain nombre de participants ont laissé entendre que les Prince-Édouardiens – et surtout nos jeunes – perdent de plus en plus espoir en leur avenir. Ce sentiment s'appliquait principalement à l'état de l'environnement.

La vie insulaire est définie par des contraintes puisqu'il n'y a qu'une quantité limitée de terres à parcourir. La façon dont nous utilisons ces terres est donc cruciale. Sommes-nous en train d'exploiter nos ressources terrestres et maritimes sans penser à l'avenir? Devrions-nous continuer à défricher nos forêts, à utiliser toute notre eau, à exploiter le sol avec des produits chimiques, au nom du profit? Les répercussions des changements climatiques se font déjà sentir sur l'île. Les tempêtes qui duraient 100 ans durent désormais 10 ans, et l'aug-

mentation du nombre de tempêtes et de leur intensité accélère l'érosion côtière. Nous savons que l'île est particulièrement vulnérable mais nous sommes résilients. Nous pouvons effectuer des changements, si la volonté est présente.

Les Prince-Édouardiens ont demandé : Les gestes personnels comme se rendre au travail à vélo, recycler et trier nos déchets ont-ils un impact? Devrions-nous manifester contre les multinationales? Si David Suzuki a raison, et que d'ici 80 ans, il n'y a que 50% de chances

Vivre sur une petite île rend beaucoup plus conscient de la nature limitée des ressources et de la nécessité de vivre à l'intérieur de contraintes.

- NINO ANTADZE

que nous soyons encore ici, concentrons-nous notre énergie aux bons endroits?

Si nous continuons à faire notre part – en utilisant le transport en commun, en remplaçant les énergies fossiles, en mettant en place des services de covoiturage, en rendant nos plus conviviales pour les cyclistes et les piétons, en changeant le comportement des consommateurs au lieu de surconsommer, en refusant les emballages plastiques, en achetant localement, en réduisant notre consommation d'eau et protégeant nos plans d'eau, en mettant plus de terres dans les mains du public, en respectant les règlements sur les terres et les eaux déjà en place, en réduisant notre dépendance aux pesticides et en informant le public sur la provenance de nos aliments – peut-être pourrions-nous alors convaincre nos jeunes qu'il y a de l'espoir, après tout.



Un commentaire sur...

Perceptions des Insulaires à l'égard des changements climatiques

NINO ANTADZE | ÉTUDES ENVIRONNEMENTALES | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

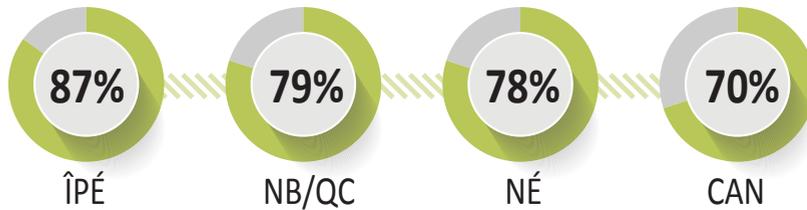
Soixante-quinze pour cent des habitants de l'Île-du-Prince-Édouard croient que les changements climatiques nuiront aux Canadiens d'ici dix ans ou qu'ils leur causent déjà du tort, et 87 % pensent que l'Île-du-Prince-Édouard ressent déjà les effets négatifs des changements climatiques. Ces réponses montrent qu'à l'Île-du-Prince-Édouard, il y a très peu de « distance psychologique » entre les expériences quotidiennes des gens et les répercussions des changements climatiques. Cela ne devrait pas être surprenant. En raison de leur lien avec la mer et la côte, les habitants de l'île constatent déjà que leurs rivages s'érodent à un rythme beaucoup plus rapide, que l'eau se réchauffe, et que cela a le potentiel de perturber la pêche au homard. Ils constatent aussi des changements dans les précipitations saisonnières. Ils savent que la température affecte également les pratiques agricoles, tout comme la fréquence et l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes.

En reconnaissant que les changements climatiques nous affectent déjà, nous nous préparons à nous adapter aux réalités nouvelles amenées par les changements climatiques, que ce soit en réduisant nos émissions de gaz à effet de serre, ou en imposant une taxe sur le carbone.

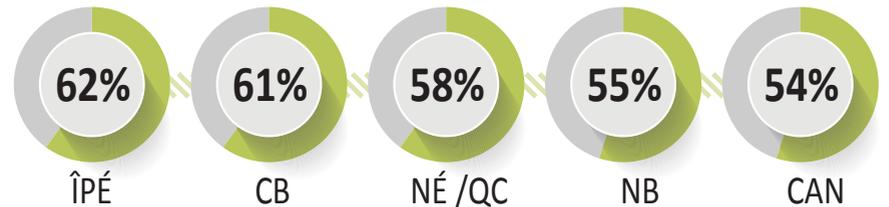
Il se peut que le niveau élevé de sensibilisation des insulaires au changement climatique et leur disposition à s'engager activement dans l'action climatique soit également attribuable à une compréhension plus approfondie des liens profonds entre les aspects sociaux et écologiques systèmes dans un espace limité. Vivre sur une petite île rend beaucoup plus conscient de la nature limitée des ressources et de la nécessité de vivre à l'intérieur de contraintes. Cela favorise également un lien émotionnel plus profond avec son environnement. En cas de perturbation, comme dans le cas lors qu'un rivage est érodé, un besoin collectif de la protéger émerge.

ATTITUDES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

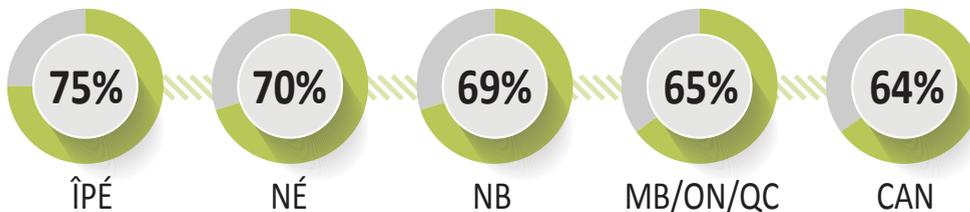
« Ma province a déjà ressenti des effets négatifs des changements climatiques. » Oui



« Une autre façon de réduire les émissions de gaz à effet de serre consiste à augmenter les taxes sur les combustibles à base de carbone comme le charbon, le pétrole, l'essence et le gaz naturel. » Fortement favorable / Plutôt favorable



« Quand pensez-vous que les changements climatiques commenceront à nuire aux personnes vivant au Canada? » Maintenant / Dans les 10 ans



Les insulaires – et surtout les jeunes – perdent de plus en plus espoir en leur avenir.

-PARTICIPANT ANONYME

Mildenberger, M., Howe, P.D., Lachapelle, E., Stokes, L.C., Marlon, J., et Gravelle, T. « The distribution of climate change public opinion in Canada. » Plos ONE 11(8) eo159774. Les réponses au sondage proviennent d'un ensemble de données de plus de 9 000 personnes recueillies entre janvier 2011 et octobre 2018



Un commentaire sur...

La protection de la terre à l'Île-du-Prince-Édouard

L'HON. DIANE GRIFFIN | SÉNATRICE | ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Les aires naturelles protégées fournissent un habitat aux plantes et aux animaux indigènes, mais elles donnent aussi aux gens un endroit où ils peuvent apprécier la nature et apaiser leurs esprits. L'Île-du-Prince-Édouard a la plus petite superficie protégée de toutes les provinces et territoires du Canada, mais cela ne devrait pas vous surprendre. Après tout, c'est la plus petite province, et il y a beaucoup d'autres facteurs qui ont fortement influencé la superficie des terres protégées.

Environ 90 % des terres de l'Île-du-Prince-Édouard appartiennent à des propriétaires privés, alors que c'est l'inverse dans les territoires canadiens et à Terre-Neuve-et-Labrador, où les terres appartenant à l'État constituent 90% du territoire. Ce phénomène peut être attribué à sa petite taille et de sa colonisation relativement précoce dans l'histoire canadienne. La colonisation intensive a permis l'ouverture de terres à l'exploitation agricole et forestière. Puis, il y a eu un impact généralisé des mauvaises herbes envahissantes qui sont arrivées sur l'île avec les semences agricoles importées par les colons. Ces dernières se sont mises à concurrencer avec les espèces indigènes, tandis que des plantes comme la salicaire pourpre se sont échappées des jardins ornementaux pour se propager et menacer les milieux humides. Bien que la faune se soit adapté à un environnement modifié, il n'est certainement pas optimal pour les animaux.

Cela signifie-t-il que l'Île-du-Prince-Édouard est un « cas désespéré » qui contribue peu à la conservation de la biodiversité nord-américaine? Pas nécessairement. Par exemple, l'île possède d'importants systèmes de dunes de sable et des marais salés uniques au pays. Une grande partie de ces écosystèmes sont protégées par Parcs Canada, Island Nature Trust, the Nature Conservancy of Canada et par la province. Ce n'est que grâce à la collaboration entre ces intervenants et les Prince-Édouardiens eux-mêmes que cette protection subsiste. La poursuite de la coopération sera essentielle à la protection future d'un plus grand nombre de terres.

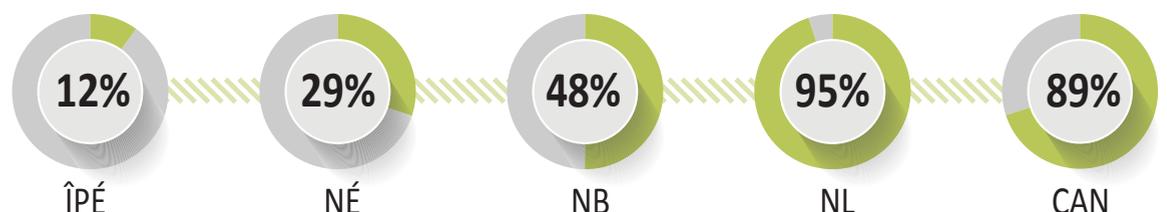
Le progrès nous enterre vivants.

- PARTICIPANTE DE DU COMTÉ QUEENS

Les aires naturelles protégées...
donnent aux gens un endroit
où ils peuvent apprécier la
nature et apaiser leurs esprits.

- SÉN. DIANE GRIFFIN

POURCENTAGE DE TERRES PROTÉGÉES OU APPARTENANT À LA COURONNE



SENTIMENT D'APPARTENANCE ET LEADERSHIP

Les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard ont depuis longtemps la réputation de s'entraider, de voter en grand nombre et d'être généreux en matière de bienfaisance. Nous venons en aide à ceux qui en ont besoin. Des organismes à but non-lucratif comme l'Institut des femmes, les écoles, les services de pompiers bénévoles, les groupes sportifs, et les groupes religieux contribuent à faire de l'île un endroit où il fait bon de vivre. Pourtant, avec des bénévoles qui vieillissent, les Prince-Édouardiens connaissent un «burnout» des bénévoles comme jamais auparavant. Le fait de quitter la campagne pour aller travailler en ville est perçu comme une érosion du sentiment d'appartenance des Prince-Édouardiens et le fait de cumuler plusieurs emplois saisonniers et à temps partiel à des salaires généralement bas gruge le temps et l'énergie des gens.

Faire partie d'une famille, ou d'un groupe plus important qui prendra soin. C'est ce qui a toujours uni nos communautés. Cela a toujours été spécial à l'Î.-P.-É., mais je crains que nous perdions cela.

- PARTICIPANT DU COMTÉ KINGS SUD

Dans les séances de discussion tenues à l'extérieur de Charlottetown et de Summerside, on a ressenti une certaine rancune de la part de la communauté. On a l'impression que les plans et les politiques sont souvent imposés aux collectivités par des

consultants et des bureaucrates du gouvernement et ce, sans la consultation ou la participation des résidents, et sans prendre en compte les réalités uniques des différentes communautés rurales de l'île. Les politiques et les services offerts à une collectivité devraient refléter les besoins et les aspirations de ceux qui y vivent, plutôt que d'être appliqués selon une approche normalisée et généralisée à l'échelle de l'île comme c'est parfois le cas.

Il y a trop de gens intelligents mais peu critiques et qui n'ont jamais vécu dans les régions rurales de l'Île-du-Prince-Édouard qui prennent des décisions

- PARTICIPANT DU COMTÉ KING OUEST

Il a été suggéré d'encourager nos jeunes à faire du bénévolat à un âge plus jeune – peut-être par le biais du système scolaire. Cela pourrait être une approche pour favoriser le bénévolat. Offrir aux Prince-Édouardiens une garantie de revenu de base en est une autre. On a estimé que le gouvernement devrait investir davantage dans les services publics, comme les services de garde, le logement et le transport en commun – et dans les organismes à but non lucratif. Il faut aussi s'assurer que les nouveaux arrivants se sentent les bienvenus – reconnaître la richesse et la diversité qu'ils apportent à nos collectivités. Cela contribuerait grandement à faire en sorte que tout le monde se sente à sa place.

Pourcentage des Prince-Édouardiens admissibles qui ont voté sur la réforme électorale :

33%

2005

36%

2016

Les Insulaires sont motivés par leurs liens personnels avec les gens pour lesquels ils votent.

- DON DESSERUD



©New Africa - stock.adobe.com



TAUX DE PARTICIPATION

En 2011 et en 2015, l'Île-du-Prince-Édouard a enregistré le taux de participation le plus élevé au pays, suivi du Québec

2011



2015



Les habitants de l'île croient qu'ils ont une influence sur les décisions du gouvernement et que leurs politiciens sont des gens qu'ils connaissent et avec lesquels ils interagissent régulièrement.

- DON DESSERUD

Un commentaire sur...

Participation électorale à l'Î.-P.-É.

DON DESSERUD | SCIENCE POLITIQUE | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

L'Île-du-Prince-Édouard devance régulièrement les autres provinces pour ce qui est de la participation électorale. Le taux de participation de la province aux élections provinciales se situe autour de 83 % depuis qu'Élections Î.-P.-É. a commencé à enregistrer le taux de participation en 1966; le Québec arrive au deuxième rang avec un taux de participation moyen de 76 %. Aux élections fédérales, la moyenne de participation de l'Île-du-Prince-Édouard depuis 2006 est de 73 %. Le Nouveau-Brunswick arrive au deuxième rang, à égalité avec le Yukon, avec 68 %.

Les taux élevés de participation électorale sont souvent considérés comme des signes d'engagement civique. Les habitants de l'île doivent donc être très engagés. Cependant, l'Île-du-Prince-Édouard se classe au bas de l'échelle pour d'autres mesures de l'engagement civique, comme la reconnaissance des différences idéologiques entre les partis. De plus, lorsqu'on leur demande de voter sur des questions plutôt que sur des candidats, la participation des Prince-Édouardiens est faible. Par exemple, l'Île-du-Prince-Édouard a déjà tenu trois votes sur la réforme électorale. Le premier, tenu en 2005, a eu un taux de participation de seulement 33 %. La deuxième, en 2016, n'a attiré que 36 %. Un référendum sur la réforme électorale a également été tenu parallèlement aux élections provinciales de 2019. Cette élection et ce référendum ont permis d'obtenir un taux de participation respectable de 76 %, mais c'était aussi le taux de participation le plus bas jamais enregistré pour une élection à l'Île-du-Prince-Édouard.

Néanmoins, il y a d'autres facteurs qui pourraient expliquer ce qui semble être un écart entre la participation électorale de l'Île-du-Prince-Édouard et l'engagement civique. Les Prince-Édouardiens obtiennent de bons résultats dans les sondages sur l'efficacité de leurs représentants élus. Un pourcentage élevé de Prince-Édouardiens croit qu'ils ont une influence sur les décisions du gouvernement et que leurs politiciens sont des gens qu'ils connaissent et avec lesquels ils interagissent régulièrement.

Le sentiment d'appartenance et l'esprit de communauté des habitants de l'île est également très fort. Ce sentiment de communauté s'accompagne d'une forte loyauté envers les partis politiques et, surtout, envers les gens qui en font partie. Cela se traduit par des niveaux élevés de participation électorale. Les électeurs de l'Île-du-Prince-Édouard ne sont peut-être pas motivés par des préoccupations politiques ou idéologiques, mais ils sont motivés par leurs liens personnels avec les personnes pour lesquelles ils votent.



PAUVRETÉ

Nous savons que la pauvreté est le premier déterminant de la santé. Nous savons qu'elle est la conséquence de plusieurs facteurs, comme le manque d'éducation, le taux de chômage ou une mauvaise santé physique ou mentale. Nous savons que les populations les plus vulnérables – les enfants et les aînés – se trouvent à plus haut risque de vivre dans la pauvreté. Comme l'a dit l'un des participants de du comté Prince est : « Il existe plusieurs types de pauvreté. Je répète à mes enfants que nous sommes riches en amour. Tout n'est pas une question d'argent. La qualité de vie dépend du revenu et du bien-être. »

Nous savons que la pauvreté est cyclique. Par exemple il est possible que vous ne puissiez pas faire d'études parce que vous n'avez pas les moyens de vous les payer. Or, vous avez besoin de transport pour vous rendre au travail, mais vous n'avez pas les moyens de vous payer une voiture. La pauvreté est systémique et si vous avez grandi pauvre, il est possible que vous le restiez.

Les programmes de petits déjeuners et les banques alimentaires ne suffisent pas à régler le problème de la pauvreté. On sait qu'un revenu de base et de meilleurs salaires contribueraient grandement à réduire la pauvreté sur notre île. Il faut améliorer notre système d'impôts sur le revenu pour le rendre

plus équitable pour les Prince-Édouardiens. Il faut des logements abordables pour les habitants à faible revenu. Il faut s'assurer que des services de garde et des programmes d'éducation de la petite enfance de qualité soient offerts à tous. Offrir des programmes de formations dans les centres communautaires y compris des cours pour les parents. Les cuisines communautaires sont des endroits où les résidents peuvent apprendre à préparer des repas nutritifs. Finalement, des centres de partage sont nécessaires pour emprunter ce dont vous avez besoin au lieu de l'acheter.

Nous avons besoin d'une approche plus holistique et communautaire pour résoudre le problème de la pauvreté. Il faut une approche à l'écoute des populations vulnérable et qui comprend que la pauvreté et le logement, l'éducation et l'emploi, le transport et la santé sont tous interreliés. Nous avons aussi besoin de suffisamment de volonté de le faire maintenant plutôt que de continuer à étudier le problème. Comme l'a dit un participant de du comté Queens : « Nous avons étudié la question à mort et il ne s'est rien passé. »

Là où il y a des personnes handicapées qui n'ont pas les moyens de manger ou de mettre du pétrole dans leur réservoir, nous perdons notre sens de la communauté. Ils sont tous liés, tous liés.

- PARTICIPANT DU COMTÉ KING SUD

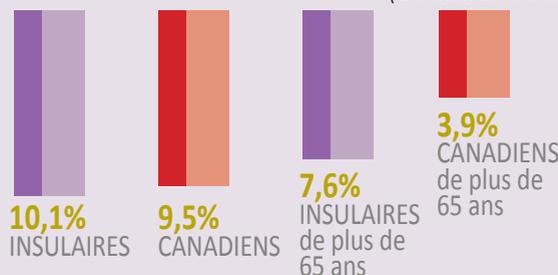


En Amérique du Nord, on estime que moins de 20 % des aînés sont financièrement prêts à prendre leur retraite.

- JUDY-LYNN RICHARDS

UN POURCENTAGE ÉLEVÉ DES PERSONNES ÂGÉES DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD VIT SOUS LE SEUIL DE PAUVRETÉ

(45e examen statistique annuel de l'Île-du-Prince-Édouard, 2018)



Je dis à mes enfants que nous sommes riches en amour. Tout n'est pas une question d'argent.

- PARTICIPANT DU COMTÉ PRINCE EST

Un commentaire sur...

Les aînés vivant dans la pauvreté

JUDY-LYNN RICHARDS | SOCIOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE | UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Comme la proportion d'aînés de l'Île (et du Canada) continue d'augmenter et que plus d'une personne sur cinq est maintenant âgée de plus de 65 ans, beaucoup d'importance est accordée aux problèmes liés au vieillissement de la population. La pauvreté des aînés est l'un de ces problèmes.

Partout au Canada, les aînés sont à plus haut risque de de vivre dans la pauvreté. Pourtant, les médias brossent un tableau faussement positif de la vieillesse, montrant les aînés dans des véhicules récréatifs qui se dirigent vers un avenir lumineux et confortable. Cependant, en Amérique du Nord, on estime que moins de 20 % des aînés sont financièrement prêts à prendre leur retraite, ce qui signifie qu'environ 80 % des aînés ne le sont pas.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les aînés de l'Île sont encore plus à risque de vivre dans la pauvreté. Le travail saisonnier est en grande partie responsable du salaire insuffisant des aînés. De plus, dans la société essentiellement traditionnelle de l'Île-du-Prince-Édouard, les femmes ne travaillaient pas, travaillaient moins et obtenaient des emplois et des prestations de retraite beaucoup moins bien rémunérés que les hommes. Même chez les femmes qui avaient des emplois mieux rémunérés, elles n'investissaient pas dans des plans de retraite, comme les REER, jusqu'à plus récemment.

Généralement, les aînés peuvent planifier leur retraite et s'assurer qu'ils sont en mesure de payer leur loyer et d'acheter de la nourriture, mais ils n'ont pas eu tendance à prévoir d'autres dépenses, comme l'achat d'une voiture, des problèmes de santé ou la nécessité de déménager dans des maisons de retraite. Bref, les aînés du Canada atlantique vivent souvent dans la pauvreté. Ils possèdent peut-être des maisons (peut-être des fermes familiales), mais n'ont pas le revenu nécessaire pour les entretenir, payer leurs médicaments et acheter leur nourriture ou leurs vêtements. Ainsi, ils doivent faire des choix, parfois entre manger et se payer le chauffage.

Des mesures ont été prises pour régler ces problèmes. L'Agence de la santé publique du Canada et l'Organisation mondiale de la Santé font toutes deux la promotion d'initiatives qui misent sur les forces des aînés et leurs contributions communautaires. Le gouvernement fédéral, par l'entremise de l'Association canadienne d'hypothèques et de logement, a débloqué 17 millions de dollars pour le logement abordable afin de contribuer à la crise du logement partout au Canada. À l'aide de ces ressources, en 2018, l'Île-du-Prince-Édouard a présenté son propre Plan d'action en matière de logement pour venir en aide à des groupes d'insulaires plus vulnérables, y compris les aînés.



ÉDUCATION ET NIVEAU DE SCOLARITÉ

Partout dans le monde, l'éducation est reconnue comme une condition nécessaire à une bonne santé mentale et au bien-être. Les faibles niveaux de scolarité sont liés à une mauvaise santé, à un niveau de stress accru et à une faible confiance en soi. Les niveaux d'enseignement supérieurs sont liés à des revenus plus élevés et à une meilleure qualité de vie. L'éducation est également considérée comme un outil de développement économique, surtout lorsque les programmes d'éducation sont liés aux besoins d'une collectivité. L'Île-du-Prince-Édouard souffre actuellement d'une pénurie de main d'œuvre. La création de programmes de formation de main-d'œuvre contribuerait grandement à atténuer cette pénurie et à aider les habitants de l'île à prospérer. Il faut encourager les jeunes explorer leurs intérêts et leurs talents dès un tout jeune âge. Après tout, tout le monde n'est pas fait pour aller au collège ou à l'université. Pour ceux qui vont au collège et à l'université, le coût de leur formation est souvent un obstacle : obtenir un diplôme en s'endettant de milliers de dollars n'est pas toujours une bonne façon de commencer sa vie professionnelle. Faire disparaître les frais de scolarité pourrait être une façon de régler ce problème.

Les formations offertes par les écoles devraient être déterminées par la communauté et non par leur emplacement. Par exemple, les programmes du Baccalauréat International ne sont offerts que dans les écoles de la ville; les enfants des régions rurales n'y ont pas accès. Les écoles n'ont pas toutes de programmes d'art ou de musique. Pourtant, nos petites écoles sont des carrefours communautaires, et permet de garder les familles dans les régions rurales. Fermer de nos petites écoles rurales n'est peut-être donc pas la solution à adopter. On apprend tout au long de notre vie. Il est important d'offrir des programmes de formation et ce, même après la fin des études. Il faut miser sur les programmes offerts dans nos écoles communautaires et nos collèges. Il faut des endroits où pour personnes âgées peuvent apprendre et enseigner, et où ils peuvent encadrer nos jeunes. Voilà là un bon moyen d'assurer l'apprentissage continu.

Les programmes de Baccalauréat International ne sont offerts que dans les écoles de la ville; les enfants des zones rurales sont laissés pour compte.

- PARTICIPANT ANONYME

Résultats

L'Î.-P.-É. a obtenu la note **la plus élevée** (11/15) de toutes les provinces et de tous les territoires du Canada dans un rapport de 2017 qui évaluait la qualité des services à la petite enfance au Canada (à l'aide de 19 points de repère).

Atkinson Centre for Society and Child Development

Participation

Le pourcentage d'enfants âgés de 2 à 4 ans qui suivaient des programmes d'EAJE (services de garde et de garde de la petite enfance) était de 55 %, **le troisième plus élevé** de toutes les provinces et de tous les territoires.

L'accès aux programmes d'éducation de la petite enfance s'améliore, mais le coût de ces programmes demeure un défi pour de nombreuses familles.

- BILL WHELAN

L'apprentissage ne se limite pas à l'école : il commence à la naissance et se poursuit jusqu'à la mort.

- PARTICIPANT ANONYME

Lecture

91 % des élèves de l'Île-du-Prince-Édouard ont atteint au moins le seuil requis ou le niveau minimum de compétence en lecture en 8e année. C'est le niveau **le plus élevé** au Canada. Pour l'ensemble du Canada, ce niveau se situait autour de 88 %.

Rapport du Programme pancanadien d'évaluation, Conseil des ministres de l'Éducation du Canada pour 2016, 2018

Garderie

À l'Île-du-Prince-Édouard, 6 003 enfants (âgés de 0 à 5 ans) fréquentent une garderie. Cela représente 65,6 % des enfants, comparativement à 59,9 % au Canada, **le deuxième plus élevé** au Canada, derrière le Québec à 78,2 %.

Enquête sur les modes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants, 2019, Statistique Canada

Un commentaire sur...

Éducation de la petite enfance et tests normalisés

BILL WHELAN | ANCIEN PRÉSIDENT | PEI HOME AND SCHOOL FEDERATION

Sur le front éducatif, le nouveau gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a récemment créé le ministère de l'Éducation et l'Apprentissage continu, qui regroupe l'éducation de la petite enfance, l'éducation de la maternelle à la 12e année, l'éducation secondaire et post-secondaire, l'emploi et le développement des compétences, et la formation en milieu de travail. Cette orientation amplifie l'importance de l'apprentissage tout au long de la vie pour les citoyens de l'île et signale le désir d'améliorer la coopération entre les différents secteurs de l'éducation afin de mieux soutenir les apprenants tout au long de leur vie.

L'éducation de la petite enfance (ÉPE) à l'Î.-P.-É. a été reconnue à l'échelle nationale, plus récemment par un rapport publié par l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (Î.-P.-É., classée au premier rang de l'indice de 15 points du Centre Atkinson). Cette reconnaissance est attribuée en grande partie à l'approche communautaire de l'ÉPE gérée par l'Île-du-Prince-Édouard. En 2016, 55 % des enfants âgés de 2 à 4 ans étaient inscrits à un programme d'éducation de la petite enfance (ce qui constitue le troisième plus haut taux au Canada). L'accès aux programmes d'éducation de la petite enfance s'améliore, mais le coût de ces programmes demeure un défi pour de nombreuses familles. Parmi les autres défis actuels, se trouve un besoin pour plus de places pour les nourrissons et la pénurie d'éducateurs en éducation de la petite enfance.

Tous les trois ans, les élèves de 8e année au Canada passent des tests nationaux standardisés en lecture, en mathématiques et en sciences dans le cadre du Programme pancanadien d'évaluation (PPCE). À l'Î.-P.-É., les résultats des étudiants aux tests du PPCE ont affiché une tendance à la hausse au cours des trois derniers cycles, passant d'un niveau inférieur à la moyenne nationale en 2010 à un niveau égal ou supérieur à la moyenne nationale. Les données du PPCE montrent également que 91 % des élèves de 8e année réussissent au niveau 2 ou plus en lecture, soit le niveau requis pour bien apprendre à l'école et participer à la vie quotidienne. Les résultats des tests du PPCE ne portent pas sur le rendement des élèves, mais plutôt sur le rendement du système et, à ce titre, devraient être considérés comme une évaluation des services d'apprentissage intégrés et des soutiens reçus par les jeunes de l'île de la naissance à l'âge de 14 ans.

La mesure et l'évaluation continue des services éducatifs sont la seule façon d'améliorer la qualité et l'impact de ces services. Étant donné que bon nombre de ces services éducatifs se trouvent maintenant au sein d'un seul ministère, l'Î.-P.-É. a l'occasion d'adopter une vision plus holistique de l'apprentissage, en tant que un écosystème d'apprentissage continu, de la naissance à la vieillesse.



ARTS ET CULTURE

La musique et les récits font partie intégrale de la culture de l'île. Comme un habitant l'a dit, « Je ne saurais trop insister sur leur importance de la santé. »

Et ce n'est pas seulement une question de tourisme non plus : des moyens de création comme l'écriture, la peinture et le théâtre contribuent de près à la qualité de vie des Prince-Édouardiens, tant pour l'artiste lui-même que pour ceux qui profitent de ses talents.

Pour plusieurs résidents, l'art ou la musique est une façon de gagner sa vie ou de compléter son revenu. Toute cette activité artistique créée et garde de l'argent sur l'île. Un financement durable de nos arts aiderait grandement l'industrie à prospérer.

Le fait que l'île reçoit plus d'un million de touristes par an aide aussi les artistes. Le tourisme culturel est en pleine expansion dans le monde entier, et l'Île-du-Prince-Édouard a beaucoup à offrir à nos visiteurs grâce à ses spectacles de théâtre et de musique, sa scène littéraire vibrante, ses galeries d'art ses boutiques de cadeaux et son industrie cinématographique en plein essor.

Les Prince-Édouardiens ont souligné l'importance de la formation artistique dans les

écoles. La musique mobilise souvent plus de ressources et est considérée comme plus importante que le théâtre et les arts visuels, y compris l'artisanat. Il faut plus d'enseignants formés dans ces domaines et plus de ressources consacrées à la formation professionnelle dans le domaine des arts.

Le PIB par habitant des artistes de l'Île-du-Prince-Édouard ne constitue que 34 % du PIB moyen canadien.

L'Î-P-É comporte un scène artistique dynamique.

- MARK SANDIFORD

L'Institut culinaire du Canada, situé à Charlottetown, et un grand nombre de ses diplômés restent travailler sur l'île et nous servent les meilleurs plats provenant de la terre et de la mer.

L'importance de préserver notre patrimoine bâti a aussi été mentionnée, tout comme l'absence d'un musée provincial.

Il a également été question de veiller à ce que notre culture reflète la diversité de notre île. La réconciliation avec les Premières Nations est essentielle pour que toutes les voix soient entendues et respectées. Comme l'a dit un participant de Prince-Est : « Notre histoire, l'histoire des pensionnats sont des choses auxquelles nous devrions accorder plus d'importance. »

Une culture et une identité forte font que les gens viennent sur l'île – et y restent.

Une culture et une identité forte font que les gens viennent sur l'île – et y restent.

L'évènement Artisans sur la rue principale a eu un effet domino. Cet effet a commencé à se faire sentir lorsque les bâtiments sur la rue principale ont été repeints. Cet embellissement, cela a eu des répercussions sur le tourisme, ainsi que sur les résidents, surtout en ce qui concerne l'image de soi.

- PARTICIPANT DU COMTÉ KINGS SUD



Toute cette activité artistique permet de garder de l'argent sur l'île... mais le fait d'avoir plus d'un million de touristes par année ne fait pas de mal

- PARTICIPANT ANONYME

©jerd nakata - stock.adobe.com

Un commentaire sur...

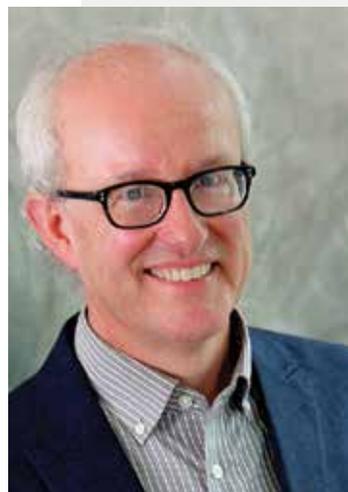
Les industries créatives à l'Île-du-Prince-Édouard

MARK SANDIFORD | DIRECTEUR EXÉCUTIF | CREATIVE PEI

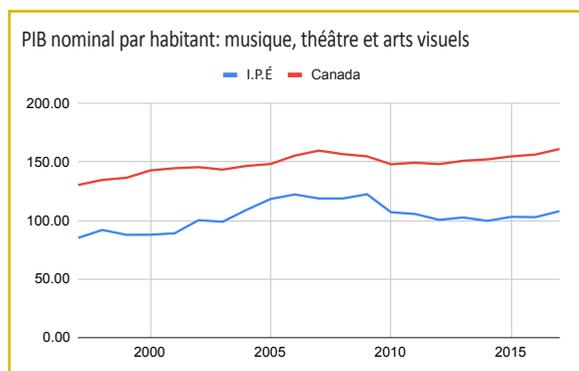
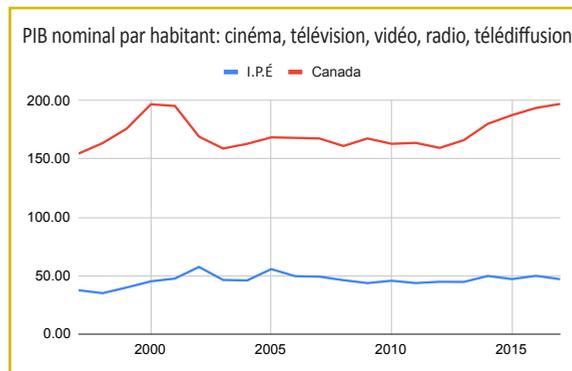
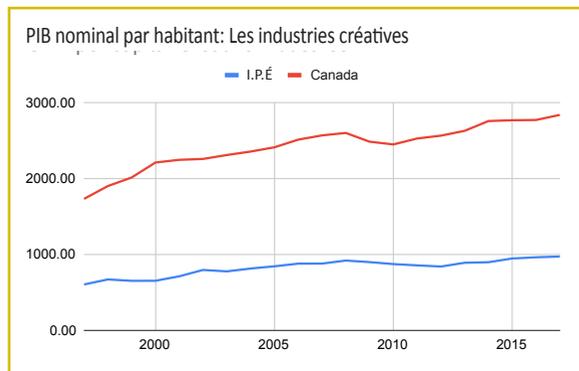
L'Île-du-Prince-Édouard comporte un scène artistique dynamique. Nos spectacles, que ce soit la musique ou le théâtre, ont un grand attrait touristique. Le Centre des arts de la Confédération est un trésor national. Nos musiciens font le tour du monde, nous avons une communauté des arts visuels de pointe et notre industrie des jeux vidéo est florissante. En été, on pourrait facilement conclure que l'Île-du-Prince-Édouard a le secteur créatif le plus dynamique du Canada. Mais les statistiques dépeignent une autre situation.

Le PIB par habitant des artistes de l'Île-du-Prince-Édouard ne constitue que 34 % du PIB moyen canadien. C'est le cas depuis au moins 20 ans, et cet écart persistant est le principal défi auquel fait face le secteur créatif de l'Île-du-Prince-Édouard. L'une des raisons de cet écart est l'absence d'une importante industrie cinématographique dans la province. En 2017, l'industrie cinématographique était en pleine expansion au Canada, mais à l'Île-du-Prince-Édouard, elle représentait 24 % de la moyenne nationale. Un autre facteur important est la nature saisonnière de l'industrie. La saison culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard ne dure effectivement que quatre mois. Mais cela permet une croissance importante de l'industrie. Par exemple, la musique, les arts de la scène et les arts visuels comptent parmi nos industries les plus productives et représentent 67 % de l'industrie artistique canadienne. Si ces industries avaient autant de succès pendant 12 mois qu'elles en ont pendant les quatre mois de l'été, elles auraient un rendement nettement supérieur à la moyenne nationale.

À la fin de 2017, la province de l'Île-du-Prince-Édouard a publié le rapport Cultivons l'Avenir : Plan d'action quinquennal pour les secteurs de la culture et de la création. L'impact de ce plan quinquennal a été spectaculaire. L'industrie cinématographique, en particulier, a connu une forte croissance. Il y a un nouvel optimisme dans l'ensemble du secteur de la création selon lequel l'Île-du-Prince-Édouard sera en mesure de miser sur la force de son succès saisonnier pour devenir une puissance créatrice toute l'année.



Produit intérieur brut par habitant: secteurs des arts et de la culture à l'île



Nous sommes très fiers des jeunes de Lennox Island, de Rocky Point et de Scotchfort, ainsi que de nos membres hors réserve. Ce fut un été extraordinaire pour nos jeunes pour se rapprocher de leur culture et de leur théâtre!

- JULIE PELLISSIER-LUSH

geopoliticaconomy.org



The Next Generation of Legends | Photographie de Rick Lush



Un commentaire sur...

Les légendes mi'kmaq

JULIE PELLISSIER-LUSH | POÈTE LAURÉATE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Je m'appelle Julie Pellissier-Lush et j'ai été nommée poète lauréate de l'Île-du-Prince-Édouard en février 2017. J'ai écrit plusieurs romans, de poésie, de journaux et d'articles promotionnels, mais l'une de mes choses préférées est d'écrire pour Mi'kmaq Legends, une pièce qui a commencé avec seulement huit légendes mi'kmaq traditionnelles qui sont jouées sur scène avec de la musique, du tambour, de la danse et du théâtre. Le tout premier spectacle de Mi'kmaq Legends a eu lieu en 2011 et à chaque année, il s'améliore. Il y a environ deux ans, nous avons divisé la distribution de Mi'kmaq Legends en deux groupes. Nous avons notre groupe plus âgé, et un groupe d'acteurs plus jeunes que nous appelons les Mi'kmaq Heritage Actors. Notre nouveau groupe a joué dans des premières parties, dans des écoles et a offert de nombreuses prestations gratuites. Cela a bien fonctionné parce que nos acteurs plus âgés n'avaient pas toujours les moyens de s'absenter du travail et c'était une excellente occasion d'apprentissage pour nos jeunes.

Cette année, nous avons créé un autre groupe sous l'égide de Mi'kmaq Legends, appelé The Next Generation of Legends. Ce groupe compte 19 jeunes qui se sont réunis pour en apprendre davantage sur le théâtre, la danse traditionnelle, les chansons et les chants mi'kmaq. Nous avons eu l'occasion de nous produire au Guild de Charlottetown tous les mercredis soir pendant l'été. Donc, pendant huit semaines, nous avons travaillé avec des jeunes de 4 à 18 ans, dont beaucoup montaient sur scène pour la première fois. Certains voulaient juste danser et apprendre les danses traditionnelles comme le jingle et le fantasy chale. Nous avons passé notre temps à enseigner, à répéter et à travailler sur le scénario, et à la fin, nous avons offert une merveilleuse performance que beaucoup de gens sont venus voir. Nous sommes très fiers des jeunes de Lennox Island, de Rocky Point et de Scotchfort, ainsi que de nos membres hors réserve. Ce fut un été extraordinaire pour nos jeunes pour se rapprocher de leur culture et de leur théâtre!

DIVERSITÉ: PAR OÙ COMMENCER?



Les opinions, les idées et les expériences sont riches, et... nous devons combattre la peur, le racisme et l'intolérance avec des faits.

- PARTICIPANT ANONYME

En 2018, l'Île-du-Prince-Édouard avait le taux d'immigration le plus élevé des provinces de l'Atlantique. Ce n'est pas surprenant. L'île est un endroit sécuritaire pour vivre avec de l'air frais et de l'eau potable. De plus, l'île a accès à des services qui sont généralement seulement offerts dans les grandes villes, et ce, dans un bien plus petit territoire.

Le taux d'immigration augure bien lorsqu'il s'agit de maintenir la vitalité de l'île. Dans un contexte où nous n'avons pas de grandes industries pour supporter notre économie il est important de reconnaître que nos citoyens sont notre plus grande ressource. Puisque notre population est vieillissante, il est dans notre intérêt d'accueillir plus de gens afin de faciliter le fonctionnement de nos infrastructures existantes et de notre économie.

En tant que nouvel arrivant, savoir par où commencer pour s'intégrer à sa communauté d'accueil peut être difficile. Bien qu'il existe du support pour les nouveaux arrivants, par exemple l'association des nouveaux arrivants de l'ÎPE au Canada ainsi que plusieurs groupes paroissiaux, ils nécessitent davantage d'aide pour se sentir accueilli décider de s'établir à l'île. Nous devons également nous rappeler que nous étions tous à une époque ou à une autre nous-même des immigrants, tout comme le peuple paléo-indien qui s'était établi dans la région il y a 13 000 ans.

Nous devons nous assurer qu'il y a des logements, des écoles et des services de santé adéquats pour tous. Nous avons besoin d'un taux plus élevé de reconnaissance des titres de compétences pour veiller à ce que les médecins, les infirmières, les éducateurs et

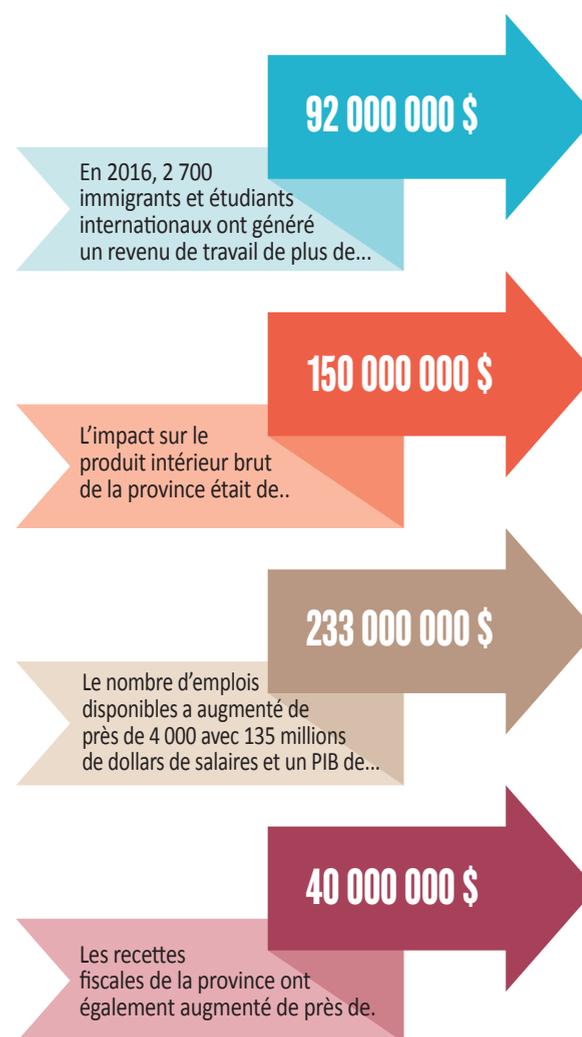
les ingénieurs nouvellement arrivés puissent combler plus rapidement les pénuries de main-d'œuvre. Nous devons travailler ensemble – ministères et dirigeants communautaires – pour planifier, pour s'assurer que nous sommes prêts à accueillir les gens avec services de traduction, du personnel bien formé, des formations en anglais pour les adultes et plus d'enseignants d'anglais langue seconde dans les écoles, que ce soit dans nos communautés urbaines ou rurales.

Mais la diversité, ce n'est pas juste le fait d'être un nouvel arrivant. C'est de bien accueillir les gens et d'être ouvert à en apprendre davantage à propos des différentes cultures, sexes, orientations sexuelles, âges et expériences. C'est de reconnaître que la diversité renforce la société, qu'il y a une richesse d'opinions, d'idées et d'expériences différentes, et que nous devons combattre la peur, le racisme et l'intolérance avec des faits.

Et nous devons nous rappeler et reconnaître que nous sommes en territoire non cédé et que les Micmacs nous ont d'abord accueillis sur leurs terres.

Il n'y a jamais eu autent de gens de tous les coins du monde considérer l'Île-du-Prince-Édouard comme leur chez-soi.

- PARTICIPANT DE CHARLOTTETOWN



Jupia Consultants Inc., d'après les données de 2016 de Statistique Canada



Un commentaire sur...

L'impact économique de l'immigration à l'Île-du-Prince-Édouard

CRAIG MACKIE | DIRECTEUR EXÉCUTIF | PEI ASSOCIATION FOR NEWCOMERS TO CANADA

Il n'y a jamais eu autant de gens vivant ici qui viennent d'autant d'endroits différents dans le monde. Au cours des dernières années, nous avons vu en moyenne 2 000 nouveaux arrivants de plus de 70 pays choisir de s'installer à l'Île-du-Prince-Édouard.

L'immigration a une incidence importante sur l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard. Les données de Statistique Canada pour 2016 montrent que près de 2 700 immigrants et étudiants étrangers ont généré un revenu de travail de plus de 92 millions de dollars. L'impact sur le produit intérieur brut de la province a été de près de 150 millions de dollars. En plus des effets indirects et induits, le nombre d'emplois s'élève à près de 4 000, avec des salaires générant 135 millions de dollars et un PIB de 233 millions de dollars. Il y a aussi eu une augmentation des recettes fiscales de près de 40 millions de dollars pour la province. Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'investissement du gouvernement fédéral dans les services de logement ni de l'augmentation des subventions de la péréquation parce que l'Île-du-Prince-Édouard compte une plus grande population.

Ces chiffres démontrent que l'immigration augmente le nombre d'emplois disponibles. Des emplois sont créés par de nouvelles personnes qui gagnent et dépensent de l'argent, ce qui oblige les fournisseurs à acheter plus de biens et à embaucher plus de gens offrir des services. Le gouvernement provincial reçoit également plus d'argent pour offrir des services supplémentaires et pour rembourser la dette provinciale.

L'immigration a aussi créé des pressions sur la province en ce qui concerne l'accès au logement, à l'éducation, aux soins de santé et plus encore. Toutefois, il faut aussi admettre les contributions positives de l'immigration. Au-delà de l'argent, l'immigration nous a apporté une plus grande diversité en termes de personnes, de culture, de langues et de nourriture. L'immigration nous a aussi donné une vision globale plus large qui a reliée l'Île-du-Prince-Édouard au reste du monde.

L'immigration nous offre une compréhension plus globale qui connecte l'Î-P-E au reste du monde.

- CRAIG MACKIE



2017-18

Entre 2017 et 2018, l'Île-du-Prince-Édouard a enregistré un gain net de

2 867

immigrants de l'extérieur du Canada. This is the 2nd highest net increase since 2002.



2016-17

L'année précédente (2016-2017) a connu une augmentation nette encore plus forte.



Afin que nos écoles (West Prince), nos centres de santé ainsi que nos services locaux demeurent disponibles, nous avons besoin d'immigration.

- SCOTT SMITH

Un commentaire sur...

Le West Prince Navigator Program

SCOTT SMITH | NAVIGATEUR COMMUNAUTAIRE DE WEST PRINCE

Il s'agit d'un nouveau projet pilote, établi en mai 2019. Notre travail consiste à accueillir tous les nouveaux résidents à West Prince (y compris dans les régions de Tignish, d'Alberton, d'O'Leary et de Tyne Valley) alors que nous travaillons à la croissance durable de la population de la région.

Au cours des dernières années, les résidents ont déménagé en nombre record dans l'Ouest de l'Île-du-Prince-Édouard – à titre de travailleurs étrangers temporaires (TET), de travailleurs munis d'un visa de travailleur qualifié ou même de nouveaux résidents d'autres régions du Canada qui choisissent de prendre leur retraite, faire du bénévolat ou continuer à travailler à temps plein ou à temps partiel. La majorité des étrangers viennent des Philippines, du Mexique et de l'Inde, mais nous en accueillons d'autres du Brésil, de la Suède, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de l'Afrique du Sud, de l'Iran, du Vietnam et de la Chine – et d'autres pays également.

Notre objectif est d'aider les gens à se sentir intégrés à leur nouvelle collectivité, à être à l'écoute de ce qu'ils vivent en déménageant et à cerner les lacunes dans les services et à y remédier. Par exemple, on peut les aider à repérer les services dont ils pourraient avoir besoin ou les aider obtenir une carte d'assurance-maladie ou un numéro d'assurance sociale de l'Île-du-Prince-Édouard. Nous pouvons vous aider à avec les services bancaires, de logement et de traduction, et dans le domaine de l'emploi et des services d'immigration. Nous cherchons des solutions aux problèmes de transport en milieu rural, nous identifions les activités sociales qui pourraient les intéresser et, depuis plus récemment, nous sensibilisons les nouveaux résidents au système de gestion des déchets de l'île. Les suivis initiaux sur le projet ont été abondants et positifs.

Nous collaborons également avec les entreprises locales pour cerner les pénuries de main-d'œuvre et les combler. En ce qui concerne l'emploi, les TET ont comblé un important déficit de main-d'œuvre en acceptant des emplois dans les installations de transformation du poisson dans la région de l'Ouest, ainsi que dans l'agriculture (fraises, pommes de terre), la construction, le soudage/la fabrication, et les centres d'appels du service à la clientèle.

Pour que nos écoles, nos établissements de santé et nos services locaux demeurent ouverts et fonctionnels, nous devons nous tourner vers l'immigration pour combler les déficits de population et combler les besoins en main-d'œuvre, et maintenir la croissance et le dynamisme de nos collectivités rurales pendant les prochaines années. En tant que navigateur communautaire, nous souhaitons éliminer certains obstacles.

Vous pouvez trouver Scott à CBDC West Prince Ventures Limited dans le Rural Action Centre, au 455, rue Main, à Alberton

SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

La sécurité et la protection est un aspect important pour tous les provinces et territoires canadiens, que ce soit face au crime, avoir un endroit ou rester ou bien avoir accès à la météo pour savoir s'il annonce une tempête. L'Île est reconnu comme un endroit sécuritaire. Cependant, il est important que nous travaillions tous ensemble afin de s'assurer de la protection de tous ces citoyens.

Établir des liens dans la collectivité permet d'assurer la sécurité de la collectivité.

- PARTICIPANT ANONYME

Les insulaires reconnaissent le besoin de protéger les populations vulnérables de notre société, soit nos enfants et personnes âgées, nos vétérans, notre communauté LGBTQ ainsi que nos immigrants. Il serait important de créer des groupes communautaires qui offriraient un service de consultant pour le RCMP et la police de ville qui aura pour effet d'améliorer la relation entre citoyen et corps policier.

Les pages de journaux, par exemple, sont remplies de nouveaux cas juridiques de conduite en état d'ébriété, d'agressions et de crimes motivés par des abus de drogues. Dès un tout jeune âge, nous devons donc viser à changer cette réalité, particulièrement lorsqu'il s'agit de violence à l'égard des femmes et de la conduite en état d'ébriété. Nous devons également bâtir plus de centres d'hébergement pour les victimes de violence familiale ainsi que pour les itinérants.

De plus, nous devons assurer que nos enfants ne vont pas à l'école le ventre vide. Il faut également s'assurer que ce qu'ils mangent soit nutritif et que notre eau soit potable.

Une augmentation du nombre de phénomènes météorologiques extrêmes a également été signalée. Comme l'a fait remarquer un participant, « À l'hiver 2015, lorsque le pont a fermé pendant deux jours et demi, les épiceries se sont vidées et nous avons manqué d'essence à la station-service. Si une tempête détruisait le pont, dans les 30 jours, ils devraient nous faire quitter l'île. Ce n'est pas une bonne position pour nous. » Notre Organisation des mesures d'urgence fait du bon travail pour nous préparer aux tempêtes et aux ouragans, mais nous pouvons toujours en faire plus.

Les Prince-Édouardiens reconnaissent la nécessité de prendre soin des membres les plus vulnérables de notre société, soit nos enfants et nos aînés, nos anciens combattants, nos communautés LGBTQ et nos nouveaux immigrants.

- PARTICIPANT ANONYME

©smolaw11 - stock.adobe.com

1 071

Nombre de victimes de crimes violents et d'infractions de la route ayant causé la mort ou des lésions corporelles déclarées par la police de l'Île-du-Prince-Édouard en 2016.

720 VICTIMES POUR 100 000 HABITANTS

Le taux le plus bas parmi les provinces et les territoires

Statistique Canada 2016



Un commentaire sur...

Statistiques sur la violence sexuelle

JANE LEDWELL | DIRECTRICE GÉNÉRALE | CONSEIL CONSULTATIF DE L'Î.-P.-É., CONDITION FÉMININE

Peu de statistiques exigent autant de travail que de statistiques liées à la violence sexuelle. Il y a à peine cinq ans, en 2014, l'Enquête sociale générale a révélé que seulement 5 % des agressions sexuelles avaient été signalées à la police. Les survivants citent tant de raisons de ne pas les signaler comme la honte, la stigmatisation, le blâme des victimes et la désinformation entourant le viol. Les violations de l'intimité et de la vie privée pendant une enquête sur la violence sexuelle ajoutent à cette violence. Il y a aussi des taux de condamnation très bas pour les quelques cas de violence sexuelle qui sont portés devant les tribunaux.

La faible population de l'Île-du-Prince-Édouard signifie que les variations annuelles en pourcentage des signalements de violence sexuelle sont grandes. On peut passer d'une à deux douzaines de signalements d'une année à une autre. Récemment, l'augmentation du nombre de signalements a été si importante qu'elle peut être vue comme le symptôme d'une tendance culturelle plus large. Qu'est-ce qui a inspiré certains de ces 95 % de victimes de violence sexuelle à briser leur silence et à reporter des cas d'agression à la police?

Le nombre de signalements augmente partout au Canada alors que les survivants racontent leur histoire et demandent des comptes à ceux qui leur ont fait du mal. La sensibilisation à la violence sexuelle s'est accrue grâce au mouvement #Moiaussi, qui donne aux survivants le courage de raconter leurs histoires d'exploitation sexuelle, de harcèlement et d'agression. Les reportages d'enquête nationaux sur les rapports de violence sexuelle déposés comme « non fondés » (sans fondement) et les acquittements très médiatisés dans des affaires judiciaires liées à des agressions sexuelles ont suscité un tollé et des protestations visant à briser le silence. Les gens exigent de meilleurs systèmes de justice et de soins médicaux, exigent que les survivants soient pris au sérieux et aient accès à la justice et à la guérison après un traumatisme.

Les petites îles sont parfois les premières à ressentir la rupture avec la tradition. C'est peut-être le cas avec la récente vague de signalements de violence sexuelle à l'Île-du-Prince-Édouard.



La sensibilisation à la violence sexuelle s'est accrue grâce au mouvement #Moiaussi, qui donne aux survivants un nouveau courage pour raconter leur histoire...

- JANE LEDWELL

Nombre d'incidents de violence familiale déclarés à la police à l'Île-du-Prince-Édouard en 2016

199

Nombre d'incidents de violence familiale déclarés à la police à l'Île-du-Prince-Édouard en 2017
—une augmentation de 49 %

296

La violence familiale au Canada : profil statistique, diverses années



I and the Village | Photographie de Bao Le

ÉQUIPE DE PROJET

Fondation communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard

Jonathan Ross
John Robinson
Jeff MacKenzie
Rhonda MacPhee
Dennis Carver
Cheryl Paynter
Tracey Laughlin
Pam Borden
Derek Bondt
Alfred Arsenault
George Webster
Glenn Trueman
Kent Hudson
Jessica Gallant
Herb Zettel
Cathy McPhail

Institut d'étude d'île

Jim Randall
Laurie Brinklow
Kimberly Wishart-Chu Foon
Maggie Lillo
Marianne Tremblay-Abel

MERCI À

Nino Antadze
Nigel Burns
Don Desserud
John Dewey
Hon. Diane Griffin
Teresa Hennebery
John Horreht
Jane Ledwell
Andrea MacDonald
Edward MacDonald
Craig Mackie
Cathy Newhook
Julie Pellisier-Lush
Judy-Lynn Richards
Rotary Club of Charlottetown
Rotary Club of Montague
Rotary Club of Summerside
Mark Sandiford
Jim Sentance
Philip Smith
Scott Smith
Jennifer Taylor
Luke Walker
Bill Whelan

Ce rapport n'aurait pas été possible sans le soutien financier de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, de la province de l'Île-du-Prince-Édouard et des clubs Rotary de l'Île-du-Prince-Édouard. Cela n'aurait pas non plus été possible sans le temps et les efforts des nombreux Prince-Édouardiens qui ont contribué à ce rapport, en tant que membres du Conseil consultatif, en tant que groupes de discussion et participants à la séance de validation des données, et en tant que commentateurs contributeurs. Votre passion et votre engagement envers vos collectivités et la province nous incitent à travailler plus fort chaque jour pour faire de l'Île-du-Prince-Édouard un endroit meilleur.

PARTENAIRES MÉDIATIQUES



Les Rotariens de toute la province et nos partenaires des clubs d'études secondaires et post-secondaires sont des gens d'action qui échangent des idées et créent des changements durables ici et dans le monde entier. Nous utilisons notre passion et notre intégrité pour résoudre des problèmes qui ont une incidence sur l'amélioration de nos collectivités. Nous sommes ravis de travailler en partenariat avec la Fondation communautaire de l'I.P.E sur ce rapport Signes vitaux!

Rotary
of Prince Edward Island

Les rapport Signes vitaux dressent le portrait de communautés avec l'aide des fondations communautaires partout à travers le Canada. Ils mesurent la vitalité de nos villes, identifient les tendances principales et les évaluent à l'aide de neuf indicateurs et de plusieurs déterminants de la qualité de vie. Ils sont coordonnés au niveau national par les Fondations communautaires du Canada.

La marque de commerce Signes vitaux est utilisée avec la permission de Fondations communautaires du Canada.



POUR COMMUNIQUER AVEC NOUS

Fondation communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard
119 Queen Street, Suite 102
Charlottetown, PE C1A 4B3
(902) 892-3440 | info@cfpei.ca | cfpei.ca

Institut d'étude d'île
Université de l'Île-du-Prince-Édouard
550 University Avenue
Charlottetown, PE C1A 4P3
(902) 894-2881 | iis@upe.ca | upei.ca/iis

